N°99 - **AVRIL 2018** - GRATUIT

la ficelle

10 ANS

L'histoire de Lyon va vous surprendre

UNE VIEILLE HISTOIRE

LA PRESQU'ILE ET LE CONFLUENT

Plan scénographique 1550 (copie)

Fondé en 1965

BIP

Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Bureaux Immobiliers du Plateau

113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon

Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

Cabinet Balland 04 78 28 46 36

Publi-rédactionnel

Comment traiter les problèmes auditifs ? Le professeur Stéphane Gallégo, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, partage ses recommandations pour une prise en charge auditive réussie.

AUDITION CONSEIL

Audition *et si tout était dans le suivi ?*

Quand conseillez-vous de consulter un audioprothésiste ?

Stéphane Gallégo : « Il est préférable de réagir dès les premiers signes de gêne : une audition corrigée précocement permet de garder en mémoire la plupart des repères auditifs, ce qui facilite l'adaptation aux appareils. En général, les premières sensations de gêne interviennent en ambiances très bruyantes. Si cette gêne perdure et commence à s'installer dans la vie de tous les jours, il est temps de réagir. »

Quel message souhaitez-vous faire passer aux gens qui hésitent à s'appareiller ?

« Il ne faut pas hésiter car c'est un confort énorme ! Il y a eu beaucoup de progrès : nos appareils auditifs sont extrêmement efficaces et ils ne se voient plus. Au-delà de ce confort, une personne appareillée retrouve ce qui lui manquait le plus : la confiance en soi et une vie sociale épanouie. »

Comment choisir son équipement auditif ?

« Avec l'aide d'un expert ! Chez **AUDITION CONSEIL**, nous avons l'habitude de dire qu'un bon équipement, c'est 50 % l'appareil et 50 % le conseil. Dans nos centres, nous offrons un bilan complet de l'audition pour proposer les solutions les plus adaptées. Après avoir choisi un appareil, le patient peut l'essayer durant un mois et nous réalisons des réglages d'ajustement toutes les semaines… C'est essentiel car un bon réglage permet d'optimiser le confort auditif. »

Quel suivi préconisez-vous une fois l'appareillage choisi ?

« Des visites de contrôle sont prévues 3 à 4 fois par an, mais le patient doit pouvoir passer chez son audioprothésiste quand il le souhaite pour optimiser les réglages de son appareil. C'est notre force chez **AUDITION CONSEIL** : en tant qu'enseigne de proximité, nous établissons de belles relations avec nos patients. »

Une relation clients 5 étoiles

★ ★ ★ ★ ★

AUDITION CONSEIL
N°1 du palmarès "Prothèses auditives"

LEADER DU SERVICE 2017 Capital

LA RECHERCHE PROGRESSE AVEC AUDITION CONSEIL

« Comment la surdité neurosensorielle influence-t-elle la perception de la hauteur tonale ? » : la thèse soutenue par David Colin, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, à l'université Claude Bernard - Lyon 1 a permis de faire avancer la recherche. Elle pourrait conduire à une meilleure prise en charge des malentendants.

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous avec l'un de nos spécialistes **AUDITION CONSEIL**

Noémie BONNEVIOTE · Paul BUREAU · Tatiana BRIGAUD · Dr David COLIN · Florent LOITON · Mathieu HERSCHKOVICH · Pr Stéphane GALLEGO · Pascal DAVIE · Aurélien GIROD · Camille GRANIER · Caroline JOURNEY · Muriel KRUSS · Aude MERCIER · Guy SERVATIAZ

Lyon 1er Terreaux
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

Lyon 3e Lacassagne
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08

Lyon 4e Croix-Rousse
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52

Lyon 6e Lafayette
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28

Lyon 6e Foch
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61

Lyon 7e Gambetta
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

Lyon 9e Gare de Vaise
Place de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81

Villeurbanne Grattes-Ciel
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54

Villeurbanne Charpennes
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Craponne
54 av. Edouard Millaud
04 72 66 16 73

Lentilly
14 place de l'Église
09 81 95 70 58

Bessenay
27 place du Marché
04 78 43 55 56

Pierre-Bénite
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13

Rillieux-la-Pape
2518 rte de Strasbourg
1 rue André Janier
04 78 06 55 48

St-Didier-au-Mont-d'Or
9a rue du Castellard
04 72 18 95 37

Villefranche/Saône
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24

Bourgoin-Jallieu
3 rue des Castors - la Grive
04 74 43 01 30

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr

N°99 - Avril 2018

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité
Véronique Segard
Secteur Lyon
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

Françoise Peltier
Secteur Caluire
pub@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

Édito

Le 99e numéro nous raconte la Presqu'île, une bande de terre enserrée entre le Rhône et la Saône, et son occupation au fil du temps. Des Romains jusqu'à Confluence, une histoire en deux parties.
Puis, nous retrouverons Gondebaud le Burgonde et sa descendance qui, malgré les bouleversements familiaux, réussiront leur intégration dans le Royaume franc.
La ficelle va fêter ses 10 ans en mai et vous invite à son anniversaire. Plusieurs rencontres avec des spécialistes de l'histoire de Lyon seront proposées.
Bonne lecture

Julie Bordet-Richard

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur www.laficelle.com

Sommaire

La Ficelle démêle
La Presqu'île et le confluent, une vieille histoire

La Ficelle s'en mêle
Les Burgondes à Lyon : une intégration réussie

En images
Lyon d'autrefois

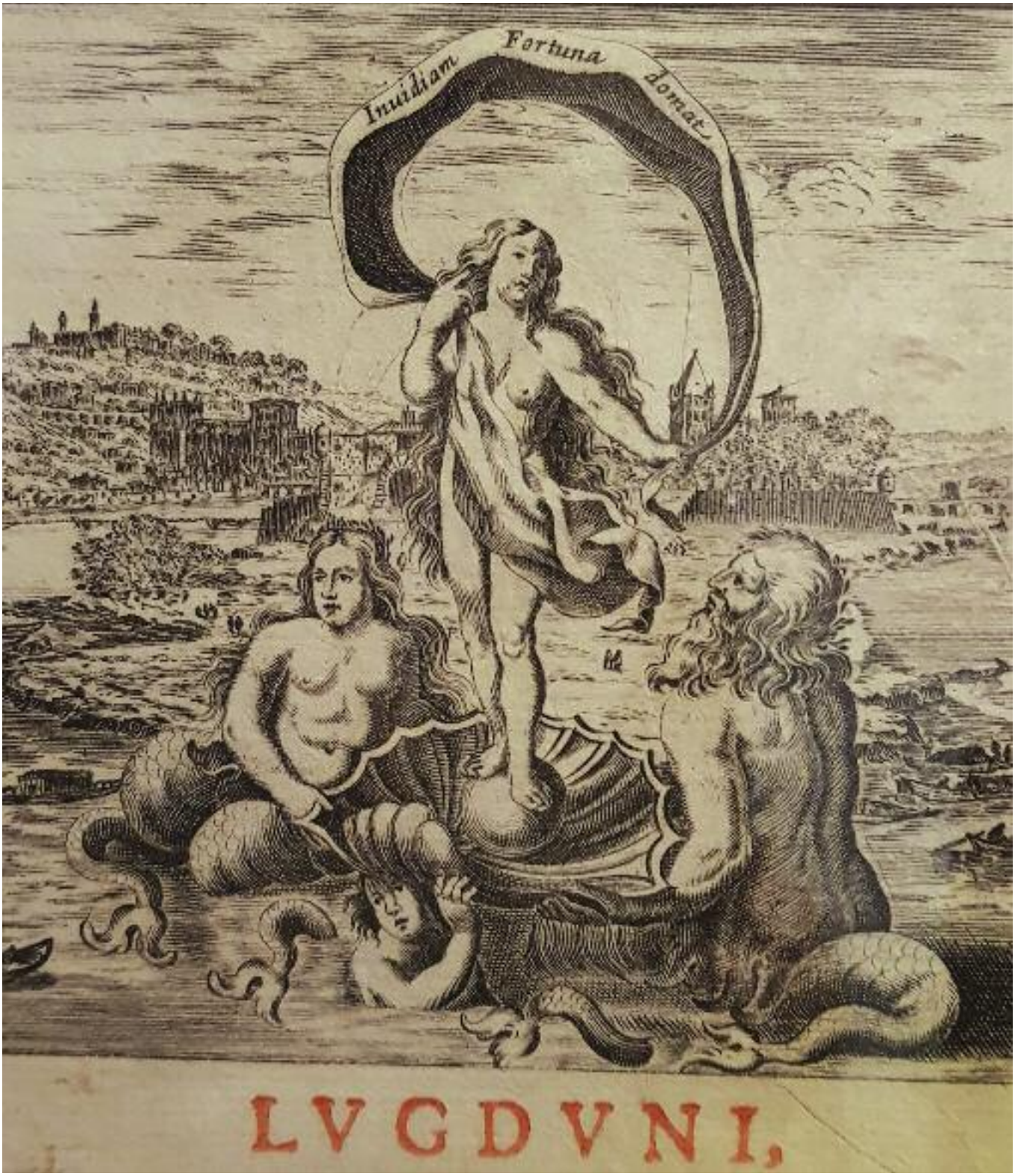
Carnet de voyage
Montée de la Sarra

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda d'avril

LA FICELLE RECHERCHE COMMERCIAL(E) POUR PROSPECTION DANS LES SECTEURS 1er 2e ET 6e ARRONDISSEMENT DE LYON

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

LA PRESQU'ILE ET LE CONFLUENT
UNE VIEILLE HISTOIRE



Première partie : la Presqu'île

Des millions d'années de glaciations, de fontes de glaciers, de soulèvements et mouvements tectoniques, ont permis au Rhône et à la Saône de creuser leur lit. Après avoir entamé les roches et sillonné les moraines, le torrent montagnard et la rivière de plaine mêlent leurs eaux et forment le confluent, tout en isolant une bande de terre alluviale, la Presqu'île.

André Vermare - Le Rhône et la Saône 1905

Une presqu'ile à la configuration différente de celle d'aujourd'hui. Morcelée, traversée par les bras des deux rivières, elle est soumise à l'intensité des crues qui ont modifié sa physionomie.
La reconstitution de ces modifications a suscité des hypothèses variées. Bras du Rhône, confluents multiples, ou canaux ? Confluent plus au nord, ou plus au sud ? Les avis restent partagés.
Cependant les archéologues ont très tôt reconnu le confluent en bordure du quartier d'Ainay avec « de nombreux tracés de confluence secondaire »(1), mais rien ne permet de définir avec exactitude son emplacement aux époques précédant le XVIIe siècle, époque des premiers projets d'extension de la Presqu'île vers le sud.

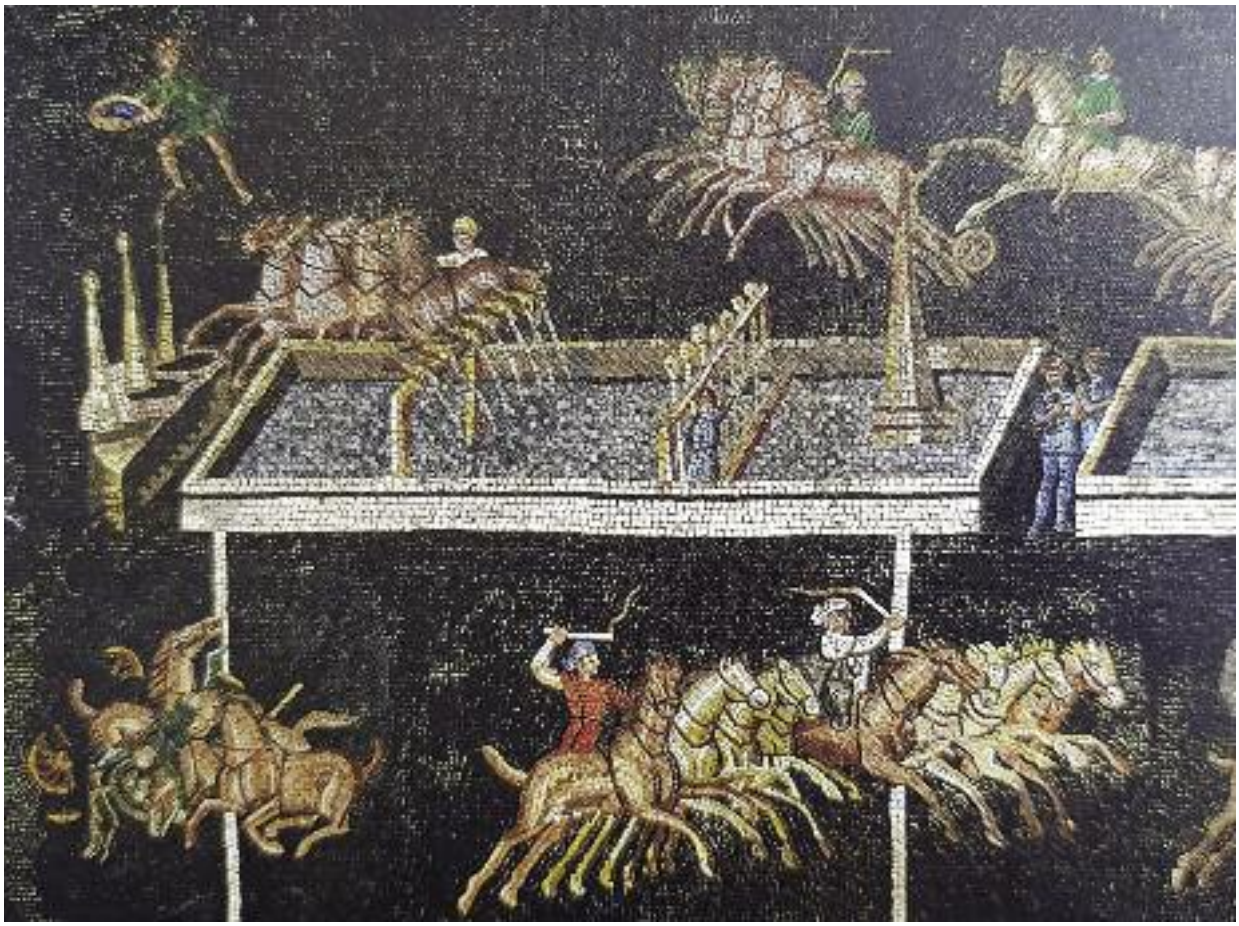
Occupation de la Presqu'île

La situation géographique de Lyon prédestine la ville aux échanges commerciaux, mais les conditions naturelles sont hostiles. Le Rhône est un véritable obstacle, torrentueux, aux crues violentes, aux « lônes » et eaux mortes, le tout compliqué par la Saône qui conflue. Depuis l'Antiquité l'homme essaie de conquérir cette zone instable du sud de la Presqu'île, formée de plusieurs îles marécageuses, mais c'est seulement au XIXe siècle, que les ilots seront réunis et la zone stabilisée.

La situation géographique de Lyon prédestine la ville aux échanges commerciaux, mais les conditions naturelles sont hostiles. Le Rhône est un véritable obstacle, torrentueux, aux crues violentes, aux "lônes" et eaux mortes, le tout compliqué par la Saône qui conflue.

L'archéologie de la Presqu'île a été peu étudiée, à la différence de celle de la colline de Fourvière. Cependant quelques éléments, découverts fortuitement dans sa partie nord, permettent de déterminer une occupation datant du 1er siècle avant J-C, à l'époque de la construction du sanctuaire des Trois Gaules. Des traces de murs de soutènement, égouts, amphores, le démontrent. Les mosaïques antiques attestent plutôt un habitat résidentiel, sans plus de précisions faute de fouilles systématiques. Un habitat continu semble avoir relié la Croix-Rousse à l'actuel quartier d' Ainay.
Le peu de traces sur la période située entre le IVe et IXe siècle nous laisse dans l'ignorance quant à la physionomie de la ville à cette époque. On sait, cependant, que le nouveau lieu du pouvoir, celui de l'évêque et des comtes, s'est déplacé, a délaissé la colline de Fourvière et s'est transféré sur la rive droite de la Saône nouvellement comblée par les alluvions et la main de l'homme.
Grâce à la construction des ponts, l'un sur la

Page de gauche : Gravure 1650 - Israel Sylvestre. Lyon vu du Confluent avec les allégories du Rhône et de la Saône portant la Fortune, déesse de la chance et du hasard *(Exposition 2018 Gadagne- photo La ficelle)*



Mosaïque du cirque IIe siècle (détail), découverte rue Jarente Lyon 2e - Musée gallo-romain

Terre cuite IIe siècle découverte lors des fouilles préventives du parking des Célestins - Musée gallo-romain

Base de statue IIe/ IIIe siècle trouvée dans la Presqu'île. « A Caius Apronius Raptor… » patron de la corporation des Nautes de la Saône et patron de celle des négociants en vins établie dans le quartier des Canabae (la Presqu'île)

Le pré d'Ainay et le rempart au confluent du Rhône et de la Saône – Dessin Drevet (d'après I. Silvestre) dans Le Lyon de nos pères de E.Vingtrinier (doc La ficelle)

Les banquiers italiens accourent, s'installent à Lyon, construisent d'élégants hôtels. Le manque de place se fait sentir et la Presqu'île offre des terrains libres qui vont être rapidement lotis.

Saône au XIe siècle et l'autre sur le Rhône au XIIe, le commerce est facilité. Des maisons de commerçants et d'artisans se construisent sur la Presqu'île, « autour des puits qui deviendront des centres de petites bourgades »*. Asséchée, la partie sud d'Ainay est cultivée par les moines des nombreux ordres religieux qui s'y sont installés, ce qui confère à la langue de terre « un aspect monastique et rural »* entre vignes et jardins.

Malgré l'urbanisation d'une partie de la presqu'île, le centre-ville demeure sur la rive droite de la Saône enfermé entre ses murs fortifiés, jusqu'au XVe siècle, date des premières foires. Les banquiers italiens accourent, s'installent à Lyon, construisent d'élégants hôtels. Le manque de place se fait sentir et la

Pont sur une ancienne lône. Dessin de J.Drevet (d'après Baron 1807)dans "Le Lyon de nos pères" de E. Vingtrinier (doc La ficelle)

Presqu'île offre des terrains libres qui vont être rapidement lotis. Les imprimeurs arrivés d'Allemagne y élisent aussi domicile. La Presqu'île se couvre de constructions, comme le montre le plan scénographique de 1550, conservé aux Archives municipales.
Plus tard, pendant les guerres de religions, le baron des Adrets qui s'empare de la ville et mutile les bâtiments religieux, va, paradoxalement, favoriser l'urbanisme : « Pour assurer sa sécurité, [il] crée une place d'armes sur les terrains qui deviendront la place Bellecour, il ouvre des voies nouvelles dans la presqu'île à travers les jardins des couvents et des cimetières, il détruit la haute muraille crénelée qui entoure la cathédrale et le cloître de Saint-Jean »(4). En réaction, de nouveaux ordres catholiques s'installent en masse à Lyon, sur les pentes de la Croix-Rousse, sur la colline de Fourvière et au sud d'Ainay.
C'est au XVIIIe siècle, lors du développement de l'industrie de la soie que des besoins de logements de font sentir. De nouveaux terrains sont conquis, comme celui situé au pied de la colline de la Croix-Rousse sur les remblais de la rive droite du Rhône : le quartier Saint-Clair s'édifie selon les plans de Soufflot pour devenir un quartier élégant et une promenade à la mode. Puis dans la plaine des Brotteaux, Morand propose une extension de la ville, mais qui, malgré le pont sur le Rhône, se développera lentement. On ne compte que quelques maisons aux abords du fleuve, en 1789. La grande partie des habitations se situe sur les bords de la Saône et dans la presqu'île, réunis par plusieurs ponts et passerelles. Le quartier environnant la place des Terreaux devient le lieu de la banque et du commerce de la soie, et les affaires se traitent souvent dans les cafés de la place. Les prix des logements des négociants sont démesurés et « la place est devenue le lieu de promenade du beau monde qui y trouve de quoi se rafraîchir dans une infinité de petites boutiques propres et très bien éclairées où l'on boit des liqueurs et des eaux glacées de toutes sortes »**
Des améliorations urbaines sont entamées. Les remparts de la rive droite sont petit à petit démolis et remplacés par des quais. Une série de mesures sont prises concernant l'hygiène :« les décombres et les bêtes mortes durent être emportés le long du Rhône ; des tombereaux et brouettes enlevèrent les boues ; les vidanges, dont les gaz altèrent les étoffes de soie, furent enlevées et conduites hors de la ville dans des tonneaux fermés ; les propriétaires de maisons durent établir des cornets pour recueillir les eaux de pluie ; une ordonnance consulaire décida de faire disparaître, en les empoisonnant, les chiens abandonnés, trop nombreux qui, par le défaut de nourriture peuvent le plus facilement enrager ; une autre , à cause du danger des inhumations dans l'intérieur de la ville, prévoyait la fermeture des anciens cimetières ; l'éclairage public, établi à la fin du XVIIe siècle avec des lanternes à chandelles, fut amélioré à partir de 1766 par l'emploi de réverbères à huile, munis de miroirs en cuivre argenté et brillant »**. Certains puits furent aménagés en fontaines.

Une série de mesures sont prises concernant l'hygiène :« les décombres et les bêtes mortes durent être emportés le long du Rhône ; des tombereaux et brouettes enlevèrent les boues ; les vidanges, dont les gaz altèrent les étoffes de soie, furent enlevées et conduites hors de la ville dans des tonneaux fermés

Le XVIIIe siècle est aussi celui des projets d'extension de la partie sud de la Presqu'île, afin d'accroître l'économie tout en apportant des solutions au problème du logement.
Nous verrons dans le numéro 100 de La ficelle, comment sur l'île Moignat, acquise en 1735 par le Consulat, des chantiers gigantesques vont tâcher d'aboutir, dont celui de l'ingénieur Perrache qui vise à agrandir la ville, en repoussant le confluent plus au sud.

A suivre : deuxième partie, l'aménagement du confluent

1. Lyon, les dessous de la Presqu'île-Catherine Arlaud
2/ La croisée de Lyon –Amable Audin
3.Bilan archéologique-Desbat / Lascoux
4. Lyon protestant - Krumenacker
** le site et la croissance de lyon- L.Gallois 1925-*
*** Histoire de Lyon -Kleinclausz*

Lyon *d'Autrefois*

1910

LIVRET-GUIDE ILLUSTRÉ, PUBLIÉ PAR LE SYNDICAT D'INITIATIVE DE LYON FONDÉ EN 1901.

C'est un grand cas voir le mont Pelion
Ou d'avoir vu les ruines de Troyes
Mais qui ne voit la ville de Lyon,
Aucun plaisir à ses yeux il n'octroie.

Clément Marot

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com - Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.**

LES BURGONDES A LYON
UNE INTÉGRATION RÉUSSIE

Les Burgondes s'installèrent à Genève et à Lyon, en 443 sur ordre des Romains, pour surveiller le passage des Alpes, puis « Dans un mouvement politique qui transforma l'Europe, le royaume burgonde s'étendit sur une part de la France et de la Suisse romande actuelles et s'exerça à l'indépendance ». (1)

Fibule wisigoth VIe siècle

Fibules ostrogoth

C'est l'histoire d'une cohabitation entre un peuple du Nord et les Gaulois.
Nous sommes aux environs de l'année 500. Le roi burgonde Gondebaud, fils de Gondioc, et petit-fils de Gondahaire (voir La ficelle 97), continue de développer le royaume et d'y maintenir la paix. Installé à Lyon, il a apporté abondance et sécurité à la région en menant une politique de bonne entente avec ses voisins Wisigoths, Ostrogoths, Francs, et les Gaulois avec lesquels ils cohabitent.
En stratège de talent, il lui semble important de s'allier à Clovis, roi des Francs, pour résister aux Alamans. Ils se rencontrent à la frontière entre les deux états et se jurent amitié, selon la tradition germanique. Pour sceller cette alliance le roi burgonde se doit de donner une de ses parentes au roi ami. C'est alors que Gondebaud « décide de marier le roi franc avec Clotilde la fille de son frère [Hilpéric], et assure ainsi vingt-deux ans de paix entre les Francs et les Burgondes. »(1)

Tout en menant à bien sa politique étrangère, Gondebaud gère pacifiquement les différences ethniques et culturelles à l'intérieur du pays.

Le royaume burgonde est à son apogée. Tout en menant à bien sa politique étrangère, Gondebaud gère pacifiquement les différences ethniques et culturelles à l'intérieur du pays. Il consolide la fusion entre Burgondes et Gaulois par le biais des lettres et des sciences auxquelles il s'intéresse. Lyon est une ville lettrée et il est de bon ton d'y avoir étudié, dit Monfalcon* : « Gondebaud demanda à Théodoric, roi des Ostrogoths en Italie, une clepsydre, ou horloge à eau, qu'on ne connaissait pas encore à Lyon. Théodoric la lui envoya avec une autre machine du même genre, qui marquait tous les mouvements des cieux. Il les fit accompagner par les ouvriers qui les avaient construites, afin qu'ils enseignassent la manière de s'en servir ».
En bon diplomate, Gondebaud renforce la fusion des communautés malgré la différence de religions, majoritairement arienne pour les Burgondes et catholique pour les Gaulois. Il ne montre pas d'hostilité à l'égard des catholiques, s'intéresse aux Ecritures, et songe même à sa conversion. Carène, son épouse, catholique et pieuse, fait construire l'église Saint-Michel (Ainay) et convoque tous les évêques du royaume pour son inauguration ; une médiation qui renforce les liens entre l'Eglise et le roi. Gondebaud soucieux de mieux s'attacher les Gaulois, publie un complément à la loi Gombette, à leur bénéfice. « Les habitants, qu'ils fussent burgondes ou gaulois, commençaient à se sentir sujets d'un seul roi, vivants dans une même identité et dotés

Carte issue du recueil de Maurice Chaume (3) : les origines du duché de Bourgogne-Le cosmographe de Ravenne est un géographe du VIIe siècle dont le nom reste inconnu.

d'un destin commun. »(1) Des mariages entre communautés ont lieu et renforcent cette fusion qui va former petit à petit un nouveau peuple. Gondebaud s'allie les uns et les autres et continue d'agrandir le royaume, puis donne les nouvelles terres conquises, ainsi que celles qui avaient appartenues à Godegisel, à son fils Sigismond qui devient roi de Genève, suivant l'antique mode des Germains « hissé sur un bouclier et acclamé par l'armée.»(1) Clovis ayant prêté amitié à Gondebaud, mais aussi à Alaric II, roi des Wisigoths, une alliance entre les trois rois aurait pu installer une longue paix, mais chaque partie veut un accès à la Méditerranée, et un long conflit s'installe entre Wisigoths et Ostrogoths d'un côté, et Francs et Burgondes de l'autre. C'est une guerre entre les religions, ariennes et catholiques, mais c'est surtout une guerre de territoires. De nombreuses villes sont prises ou reprises par les belligérants, mais Gondebaud dut renoncer à conquérir Arles et Marseille qui restent aux mains des Wisigoths.

Après la mort de Clovis en 511, une paix s'installe.

Un sentiment identitaire se développe. Les manières de vivre s'harmonisent, les nobles burgondes se mettent à vivre à la romaine, et les rois, qui jusqu'alors dépendaient de l'Empire, peuvent exercer « naturellement » leur autorité sur toute la population du royaume, les Gaulois n'y trouvant rien à redire. La fusion entre les ethnies est aussi favorisée par la religion. Les martyrs des II et IIIe siècles semblent jouer un rôle de fédérateurs dans l'identité burgonde. Sigismond les honore comme des guerriers saints, et tente de faire disparaître l'arianisme en fondant un monastère national. Les basiliques et les monastères se développent. « Lyon la capitale burgonde

Le royaume burgonde est à son apogée. Tout en menant à bien sa politique étrangère, Gondebaud gère pacifiquement les différences ethniques et culturelles à l'intérieur du pays.

devient le centre du royaume de Dieu. »(1) Toujours aux dires de Montfalcon* « Lyon était une ville profondément chrétienne. Dans cette époque de violence et de destruction, on vit des hommes puissants se démettre de leurs dignités, renoncer au monde et se consacrer à la vie religieuse ».

En 516, à la mort de Gondebaud, Sigismond est à la tête du royaume burgonde, unifié, en paix avec ses voisins. Malheureusement, celui-ci n'a pas hérité des talents de médiateur de son père. En peu de temps, il se brouille avec les Burgondes, se fait excommunier par les évêques et provoque l'hostilité des Francs et des Ostrogoths. Sigismond fresque sur le mur nord de la nef de l'église de la Trinité de Constance, peinte entre 1417 et 1437

Sigismond converti au catholicisme, se montre hostile aux ariens. Une erreur stratégique qui va déclencher une succession de conflits. Des luttes entre les églises catholiques et ariennes s'établirent, les uns craignant l'hérésie des autres. Ce terrain de suspicion a probablement encouragé le développement des luttes fratricides. C'est le début de règlements de compte familiaux, chacun accusant l'autre d'avoir éliminé son semblable pour s'accaparer le pouvoir. Les mariages entre communautés n'ont pas suffi pour maintenir la paix. Clotilde, veuve de Clovis, a trois fils, Clotaire, Childebert et Clodomir. Ce dernier part seul en campagne contre Sigismond. Cette décision solitaire semble due au fait qu'il soit marié à une petite-fille de Godegisel, et voulait venger la mort de celui-ci, tué par Gondebaud. Poursuivi par Clodomir, Sigismond s'enfuit dans un monastère, mais trahi par sa garde, est livré au Franc qui le ramène à Orléans et le tuera plus tard ainsi que tous ses descendants. Ils sont jetés dans un puits, comme l'avait fait Gondebaud à Godegisel. La trahison des gardes de Sigismond s'explique par la défiance des Burgondes à l'égard de leur roi qui l'année précédente avait tué son fils, Ségéric, qu'il accusait de vouloir accaparer le trône. Un infanticide que la population burgonde n'a pas pardonné.

Clodomir attaque de nouveau la Burgondie (2) et son nouveau roi Godomar, avec l'appui de Théodoric, roi des Ostrogoths. Ils se donnent rendez-vous à Vézeronce, là où aboutit la route de l'Italie. Sur la route, des exactions sont commises par les troupes franques, entre autres à l'abbaye de l'Île-Barbe pour tâcher de s'emparer des richesses potentielles. Malgré les tortures infligées, le vieux moine Lubin n'avoua pas.

Les troupes de Godomar gagnent la bataille de Vézeronce et tuent Clodomir. Pendant ce temps-là les Ostrogoths, qui, au dernier moment, n'avaient pas jugé bon de s'investir dans cette bataille, s'emparent des villes situées au sud de l'Isère.

La victoire de Godomar permet une paix d'une dizaine d'années, mais malgré ses efforts pour redresser le royaume affaibli, le roi Burgonde n'empêche pas sa chute. Le commerce est désorganisé et on sait qu'une cellule de crise est réunie à Ambérieu en Bugey où se tiennent

Clotilde, ou la reine de Saba
Collection du musée du domaine départemental de Sceaux.

Statues-colonnes de Notre-Dame de Corbeil XIIe siècle
Alexandre Lenoir (médiéviste du XVIIIe) avait pensé qu'il s'agissait des représentations du roi Clovis et la reine Clotilde, mais aujourd'hui les chercheurs sont certains que ce sont des personnages de l'Ancien Testament. Pourtant l'identification avec le roi Salomon et la reine Saba est purement traditionnelle et ne repose sur aucune preuve sérieuse.

Clovis et Clotilde, vue d'artiste d'Antoine-Jean Gros, Paris, Petit Palais, 1811.

Sigismond fresque sur le mur nord de la nef de l'église de la Trinité de Constance, peinte entre 1417 et 1437

régulièrement des assemblées, dont celles qui promulguèrent la loi Gombette. Les lois édictées à la suite de cette réunion démontrent que les Francs avaient saigné le pays. Les habitants avaient fui les campagnes dévastées et le repeuplement était long et coûteux car il s'agissait de subvenir aux besoins des Burgondes sinistrés et de racheter le peuple mis en esclavage par les Francs.
Les frères de Clodomir, Childebert et Clotaire, décident d'en finir avec les Burgondes. Plusieurs attaques, en 532 et 534, sont nécessaires pour s'emparer de la région. Le manque de sources détaillées ne permet pas de savoir comment s'est produit la chute du royaume et ce qu'est devenu Godomar, mais « tout laisse à penser que Godomar put passer sa vie comme simple particulier en Burgondie , et ses descendants devinrent pour certains patrices de la province »(1)
Les Burgondes vaincus abandonnent le royaume aux Francs qui se partagent le territoire. Théodobert, le petit-fils de Clovis obtient le Nord ; Clotaire, le sud ; Childebert obtient le cœur du royaume avec les villes principales de Lyon, Genève, Vienne, Grenoble et Macon, dont les villes ayant abrité le pouvoir royal. Les rois francs ne semblent pas avoir voulu effacer la mémoire des rois bur-

Clotilde est une princesse burgonde née à Lyon, fille de Hilpéric le Jeune, petite-fille de Gondioc. Elle devient la femme de Clovis puis la reine des Francs à la mort de celui-ci. Convertie au catholicisme, elle convainquit son époux d'en faire de même. Les avis sont partagés sur la mort de ses parents et de sa vengeance potentielle. Gondebaud a-t-il fait tué ses trois frères, dont le père de Clotilde, ou seulement Godegisèle ? Grégoire de Tours, dans son histoire des Francs, accuse Gondebaud d'avoir massacré son frère Hilpéric, ainsi que sa femme et ses fils, en épargnant Clotilde. Des écrits contestés par quelques historiens dont Maurice Chaume et Justin Favrod (1)

La loi Gombette

La loi Gombette maintient la paix publique tout en conservant les intérêts individuels. Elle est partagée en 122 chapitres, divisés en divers paragraphes. Ils furent promulgués à diverses époques et en divers lieux, à Ambérieux et à Lyon surtout. Gondebaud veut que la justice soit rendue gratuitement à ses sujets. Le code désigne les crimes et les délits, et prononce une pénalité contre ceux qui auront frappé du poing et du pied, commis un vol avec effraction, des actes de violence, un rapt ou un adultère.
« Gondebaud, très glorieux roi des Burgondes, voulant, pour l'intérêt de notre peuple et le maintien de la tranquillité publique, reconnaître pour tous les cas qui peuvent se présenter, ce qu'il y a, dans nos constitutions et celles de nos pères, de plus conforme à l'honnêteté, à l'ordre général, à la raison et à la justice, nous avons mûrement réfléchi sur cet objet, en présence de nos optimates convoqués, et nous avons ordonné que le résultat de nos délibérations communes fût rédigé par écrit pour servir de loi à perpétuité. Au nom de Dieu, ce recueil de constitutions, extrait des lois anciennes et nouvelles pour être conservé à perpétuité, a été publié à Lyon, le quatre des calendes d'avril, la seconde année du règne de notre très glorieux seigneur le roi Gondebaud. »
Malgré l'annexion du royaume burgonde au royaume franc, en 534, la loi gombette continua à être appliquée dans l'ancien territoire burgonde, cependant, privée du support d'une autorité politique, son importance déclina peu à peu. Au milieu du IXe siècle, l'archevêque de Lyon, Agobard, en demandait encore l'abrogation en raison de la place qu'elle faisait au duel judiciaire, mais il reconnaissait qu'elle n'était utilisée que par très peu de personnes. Au Xe siècle, des chartes de Cluny en font toujours mention, mais sans que cela prouve sa survie réelle. Encyclopédie Universalis et Wikipédia.

Clodomir supervise l'exécution de Sigismond, roi de Burgondie.
Grandes Chroniques de France.
Valenciennes, bibliothèque municipale,
Manuscrit

Garde de l'épée de Chilpéric 1er

Casque de Vézeronce
exposé à Paris lors de l'exposition du Musée de Cluny « Les temps mérovingiens »

gondes. La dépouille de Sigismond fut retirée du puits, ainsi que celles de ses enfants. Tous furent inhumés dans l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, fondée par Sigismond dans le Valais, qui devient lieu de pèlerinage. Il est dit que depuis cette date, des miracles s'y sont produits.
La division du royaume burgonde ne dura pas. Clotaire régna sur l'ensemble du domaine franc, et la Burgondie conserva son unité même après le partage de Charlemagne.

La défaite des rois n'entraina pas la disparition de la noblesse burgonde qui garda ses privilèges et s'imposa dans des postes de hauts fonctionnaires de la province. L'identité burgonde résista encore pendant plusieurs siècles On peut dire que l'histoire burgonde est plus qu'une cohabitation, c'est une intégration du peuple burgonde à l'ensemble de la population constituant dorénavant une partie du royaume franc.

Sources : Jean-François Reynaud-Lyon et Genève capitales burgondes.
(1)Justin Favrod- Les Burgondes, un royaume oublié au cœur de l'Europe.
(2) Ce mot Burgundia, Burgondie, est attesté la première fois en 552 dans une lettre rédigée par les clercs de Milan. Dix-huit ans après la fin du royaume burgonde, les auteurs de la missive distinguent la Burgondie du reste de la Gaule.
(3) Maurice Chaume, historien. 1888/1946- Prêtre du diocèse de Dijon en 1914- Président de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or -Les origines du duché de Bourgogne
**Jean-Baptiste Monfalcon, historien lyonnais 1792/1874, - Histoire de Lyon*

Agenda

AVRIL

◆ LES ODYSSÉES DU JARDIN ROSA MIR PROPOSENT DE VOUS EMBARQUER POUR :

· Une visite privilégiée avec projection du court métrage sur l'histoire de son créateur Jules Sénis Mir, le jardin et la rénovation des lieux par la Ville de Lyon.
- Une rencontre avec un intervenant des espaces verts de la Ville de Lyon pour connaître les variétés de plantes.
- Un temps culturel en lien avec un pays méditerranéen (musiciens, chanteurs, conteurs).
1h30 de dépaysement total en plein cœur de la Croix-Rousse, à certaines dates de juin.
Retrouvez-nous au 87, grande rue de la Croix-Rousse Lyon 4ème.
Participation aux frais de 9 €
Nombre de places très limitées
www.cdf-croixrousse.fr/rosa-mir/

◆ SOIERIE VIVANTE

Séances de tissage pour enfants… Apprendre en s'amusant !
Activité pour enfant de 7 à 12 ans Soierie Vivante propose des ateliers à la fois ludiques et pédagogiques. Destinées aux enfants de 7 à 12 ans, ces séances de tissage ont lieu pendant les vacances scolaires de Lyon et de Paris (voir calendrier ci-contre).
Les enfants sont accueillis à l'atelier de passementerie, ancien atelier-maison d'Henriette Letourneau, niché au 1er étage d'un immeuble canut. La séance est créative : chaque enfant réalise son propre tissu. Cette activité stimule l'attention, la coordination et l'imagination des enfants…
Comment se déroule une séance de tissage ?
L'activité se déroule en trois temps:
- le tissage sur des petits métiers adaptés à la taille des enfants. Ils choisissent les couleurs de fils, et apprennent aisément la technique, comme de vrai petits canuts! Chaque enfant réalise son propre tissu.
- le goûter : après l'effort, le réconfort! Le goûter est fourni par Soierie Vivante
- la visite: les enfants retrouvent les mots des métiers à tisser, cette fois-ci sur des métiers grandeur nature, de 3,60m de haut… La démonstration sur les métiers leur fait entendre le "bistanclaque pan", onomatopée caractéristique de la Croix-Rousse.
Chaque enfant repart avec son tissage, transformé et confectionné par les animateurs de Soierie Vivante: le tissage peut ainsi devenir un sac, un ballon, un nounours… Les enfants réalisent des pièces

archives municipales de lyon
Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

uniques !
De 7 à 12 ans
A l'atelier de passementerie
Quand ?
Toutes les dates au lien ci-contre (pendant les vacances scolaires de Lyon + Paris, possibilité d'organiser une séance à la date de votre choix à partir de 6 enfants)
Sur réservation au 04 78 27 17 13
3h (de 9h à 12h ou de 14h à 17h)
Mercredi 11 avril de 9h à 12h
Mercredi 11 avril de 14h à 17h
Jeudi 12 avril de 9h à 12h
Vendredi 13 avril de 9h à 12h
Vendredi 13 avril de 14h à 17h
Samedi 14 avril de 9h à 12h
Mercredi 18 avril de 9h à 12h
Mercredi 18 avril de 14h à 17h
Jeudi 19 avril de 9h à 12h
Vendredi 20 avril de 9h à 12h
Vendredi 20 avril de 14h à 17h
Samedi 21 avril de 9h à 12h
Mercredi 25 avril de 9h à 12h
Mercredi 2 mai de 14h à 17h
NB : vous pouvez organiser une séance à la date de votre choix à partir de 5 enfants
Atelier municipal de passementerie (siège), 21 rue Richan
Pour réserver: 04 78 27 17 13 / infos@soierie-vivante.asso.fr
Tarif: 15 €par enfant (carte d'abonnement, goûter inclus).
Maison des Canuts
Du 10 au 19 avril : les mardis, mercredis et jeudis à 14h00 ; sauf le 18 avril : départ à 14h30. Mercredi 25 et jeudi 26 avril à 14h00
Une visite découverte pour les enfants autour de la soie avec atelier de dévidage du cocon de soie.
Dans un premier temps, les enfants découvrent les principales matières textiles naturelles puis découvrent la soie. La visite se construit autour des connaissances et des questions des enfants.
Puis, place à une démonstration de tissage sur un authentique métier à bras Jacquard du 19èmesiècle ! A la fin, les enfants repartiront avec un cadeau.
A travers cette visite, les enfants découvrent le cycle du ver à soie et le tissage à travers le toucher, la vue et l'ouïe (découverte des différentes matières par le toucher, le bruit des métiers à tisser…).
Cette visite ludique et interactive ravira les plus petits comme les plus grands.
Visite pour les enfants accompagnés de leurs parents.
Réservation sur www.maisondescanuts.fr ou au 04 78 28 62 04.
Durée de la visite : 50 minutes
Maximum 30 enfants.
Tarifs : Adulte 7.5 €– Enfant : 4.5€
Uniquement sur réservation possible via notre billetterie en ligne ou au 04 78 28 62 04
10 et 12 rue d'Ivry
69004 Lyon
04 78 28 62 04 - 04 72 10 90 32
maisondescanuts@wanadoo.fr

Josette ASCHENBROICH-BORDET

Montée de la Sarra Lyon 5e